

Et toi, t'es  
casé-e ?

AGIR CONTRE  
L'HOMOPHOBIE  
ET LA  
TRANSPHOBIE  
DANS LE SPORT

Fiche  
pédagogique

Le 11 août 1984, à Los Angeles, Dayley Thompson champion olympique de décathlon ouvre sa veste de training. Une question interpellante figure sur son tee-shirt : « Is the world's 2<sup>nd</sup> greatest athlete gay ? ». Un coming out<sup>1</sup> plein d'ironie qui bouleverse les représentations du public car le meilleur et le plus complet athlète du monde est homosexuel et il défie ceux qui associent force et orientation sexuelle.

De tout temps, le sport a été mis en avant pour ses vertus et valeurs, qu'elles soient sociales, éducatives ou sanitaires. Mais si le sport peut être un puissant vecteur d'intégration, il peut être aussi un lieu d'exclusion, d'oppression diverses, de discriminations (sociales, raciales, sexistes...). Parmi celles-ci, les questions de genre et d'orientation sexuelle occupent une place toute particulière de par les formes qu'elles prennent, ou la violence par laquelle elles peuvent se traduire.

De même façon que des comportements racistes, des attitudes homophobes ou discriminatoires ne peuvent être tolérées.

Que les propos homophobes soient implicites ou explicites, « pour rire », qu'associer le fait qu'être homosexuel est inférieur et que c'est mal, ridicule ou méprisable, créent un milieu inhospitalier pour les jeunes sportif-ve-s qui ne correspondent pas aux normes stéréotypées du masculin ou du féminin.

Les homosexuels et les lesbiennes ne sont pas les seules victimes du langage homophobe. Il en est de même pour :

- les jeunes qui sont perçues comme tels ;
- les hommes qui ne sont pas jugés assez « rudes » ;
- les femmes qui se comportent de manière dite masculine ;
- les hommes qui pratiquent certains sports jugés « féminins » (patinage artistique par exemple) ou les femmes qui pratiquent des sports jugés « masculins » (les sports de contact comme le rugby par exemple) ;
- les personnes dont les parents, les enfants ou d'autres membres de la famille sont homosexuelles ;

## A. LA CHARTE « FAIRE PREUVE D'ESPRIT SPORTIF »

En mars 2014, le Gouvernement a adopté le « **Décret éthique** »<sup>2</sup> qui vise à renforcer la lutte contre toutes les discriminations, à tous les niveaux du sport en Fédération Wallonie-Bruxelles.

Dans ce cadre, une charte a été dressée à laquelle de nombreux clubs adhèrent.

### CHARTER « FAIRE PREUVE D'ESPRIT SPORTIF, C'EST ... »

- Respecter les règlements et ne jamais chercher à les enfreindre.
- Respecter l'autre comme soi-même et s'interdire toute forme de discrimination sur base du sexe, de la race, de la nationalité ou de l'origine, de l'orientation sexuelle, de l'origine sociale, de l'opinion politique, du handicap ou de la religion.
- Respecter les arbitres, accepter leurs décisions, sans jamais mettre en doute leur intégrité.
- Respecter le matériel mis à disposition.
- Éviter l'animosité et les agressions dans ses actes, ses paroles ou ses écrits.

<sup>1</sup> On parle de coming out ou de « sortie du placard » quand une personne décide de parler ouvertement de son homosexualité, de façon volontaire. Pour tout terme spécifique, consultez le **lexique**

<sup>2</sup> Décret portant diverses mesures en faveur de l'éthique dans le sport en ce compris l'élaboration du code d'éthique sportive et la reconnaissance et le subventionnement d'un comité d'éthique sportive

[www.sportethique.be/index.php?id=charte](http://www.sportethique.be/index.php?id=charte)

[www.gallilex.cfwb.be/document/pdf/40197\\_000.pdf](http://www.gallilex.cfwb.be/document/pdf/40197_000.pdf)

- Rester digne dans la victoire comme dans la défaite, en acceptant la victoire avec modestie, ne pas chercher à ridiculiser l'adversaire.
- Savoir reconnaître la supériorité de l'adversaire.
- Refuser de gagner par des moyens illégaux ou par la tricherie, ne pas user d'artifices pour obtenir un succès, respecter l'adage « un esprit sain dans un corps sain ».
- La générosité, l'abnégation, la compréhension mutuelle, l'humilité même, sont aussi vertueuses que la volonté de vaincre. Le sport doit être considéré comme l'école de la solidarité et de la maîtrise de soi.

## B. QUELQUES PRINCIPES D'ACTION

Cette fiche pédagogique vous propose des pistes d'action, visant à ce que votre structure sportive s'implique dans la lutte contre les discriminations sexistes, homophobes et transphobes. Ces pistes se déclinent, à trois niveaux :

- Au sein des instances dirigeantes et du personnel sportif d'encadrement
- Sur le terrain et dans les vestiaires
- En tribune, avec les supporters

### a. Au sein des instances dirigeantes et du personnel sportif d'encadrement

Il va de soi que c'est d'abord au sein de chaque fédération sportive, et ce en concertation avec l'administration des sports, qu'il convient d'agir.

Une fédération, à travers ses dirigeant-e-s de club et ses cadres, donne le ton et dit la loi. Elle fait respecter également un règlement d'ordre Intérieur (ROI). Le ROI doit mentionner clairement aux sportif-ve-s et à l'entraîneur-euse sportif-ve, de même qu'aux supporters, que l'homophobie et la transphobie ne sont pas tolérées. Le ROI veille ainsi à ce que tout le monde se sente le bienvenu et la bienvenue, à l'aise et respecté-e au sein du club.

### 1. Sensibilisez les membres de votre structure sportive sur son projet de lutte contre les discriminations et d'ouverture à tous et toutes

Admettez qu'il y a vraisemblablement des gays et/ou lesbiennes au sein de votre organisation, club, équipe sportive et que les incidents relatifs à l'homophobie ne sont certainement déjà déroulés ou qu'ils pourraient l'être. N'ayez pas peur d'en parler. Informez-vous et proposez que les cadres de votre structure suivent des formations pour les rendre sensibles aux difficultés que les gays et lesbiennes pourraient rencontrer dans le sport, à l'injustice que cela représenterait. Faites connaître les avantages dont jouirait votre sport si les tous les jeunes pouvaient participer à part entière sans devoir cacher un aspect de leur personnalité pour éviter des vexations.

Faites participer les responsables sportifs au processus en vous assurant qu'ils comprennent clairement le problème et les résultats souhaités.

Créez des occasions de discuter ouvertement de l'homophobie et donnez aux collègues et responsables sportif-ves la possibilité d'exprimer leurs inquiétudes, leurs craintes, leurs attentes et leurs difficultés.

Suscitez des discussions sur les problèmes que connaissent les lesbiennes et/ou les gays dans votre sport et notez les suggestions de changement.

## **2. Affichez clairement que le Club ou la structure sportive est ouvert à toutes et tous les sportif-ve-s, quelle que soit son origine, sa religion, son orientation sexuelle, et qu'il ne tolère aucune forme de discrimination (sexisme, racisme, homophobie, transphobie...).**

Établissez clairement les attentes de votre organisation/équipe/ou club concernant l'acceptation des différences chez ses membres. Par le biais d'une charte ou directive liée au fairplay et à la diversité, les instances dirigeantes reconnues doivent clairement signifier aux clubs, sportif-ve-s, entraîneur-euse-s, parents et supporters la philosophie du club : tolérance zéro par rapport aux discriminations quelles qu'elles soient (sexisme, racisme, homophobie, transphobie...).

Dans un code de conduite, le club traduit cet engagement en des règles et accords concrets. S'il existe des règles bien précises, il est plus simple pour le Conseil d'Administration du club de sanctionner des incidents de façon cohérente. Il peut ainsi également communiquer les droits et obligations aux clubs visiteurs. Par le biais d'un code de conduite, un club peut appeler ses sportif-ve-s et supporters à faire preuve de respect et à ne pas tenir de propos discriminatoires, et inciter les entraîneurs à intervenir en cas de comportements indésirables.

Vérifiez donc si votre club dispose déjà d'un code de conduite et contrôlez si des dispositions liées aux discriminations ont été reprises dans celui-ci. Veillez à ce que tout le monde au sein du club soit au courant de ces règles. En cas de problèmes, référez à ce code, afin qu'il soit réellement connu dans le club.

Dans un règlement d'ordre intérieur, un club définit les règles qui s'appliquent aux activités qu'il organise. Il peut même décider qui peut y accéder. Si des supporters se rendent (à répétition) coupables de propos ou de comportements homophobes tels que des moqueries, insultes, violences, les clubs peuvent leur interdire l'accès au stade. En ce qui concerne les compétitions officielles, par contre, il revient également à la fédération qui les organise de faire respecter la loi et les ROI (de la fédé et du club) par l'intermédiaire d'officiels (notamment les arbitres).

En 2013, la Jupiler Pro League a adapté son règlement d'ordre intérieur en reprenant l'homophobie dans la liste des comportements indésirables.

## **3. Communiquer clairement la politique et les actions du club dédiées à la lutte contre l'homophobie**

En tant que club, utilisez vos canaux de communication (site web, programme, annonces dans les lieux d'entraînement, via Facebook ou Twitter) afin de signifier publiquement que tout le monde est le bienvenu au sein du club. Communiquez votre politique vers les parents, les jeunes, les nouveaux collègues. Répondez aux questions sur l'orientation sexuelle d'une façon qui rejette toute discrimination.

Afin de prendre position contre l'homophobie, le club peut organiser des actions spécifiques permettant de sensibiliser les membres et les supporters.

En 2014, la Football+ Foundation<sup>3</sup> a lancé pour les clubs de foot francophones de Belgique une campagne de lutte contre l'homophobie à destination des joueurs, entraîneurs, stewards, arbitres, etc... Ainsi 73 clubs, 1.888 stewards, 620 entraîneurs et 4.300 joueurs et joueuses ont participé à cette campagne en portant des lacets arc-en-ciel, en suivant des workshop et en mettant en œuvre les conseils développés dans le **toolkit**.

En 2014, tous les clubs de foot français de Ligue 1 et de Ligue 2 ont porté des lacets arc-en-ciel dans le cadre de l'opération « Fiers de nos différences », une initiative de la Ligue de football professionnel (LFP) et l'Union des clubs professionnels de football (UCPF).

Pour l'Euro 2016, la Mairie de Paris prévoit des initiatives fortes visant à promouvoir le respect de la diversité et à lutter contre les manifestations d'homophobie.

#### 4. Former le personnel encadrant à lutter contre l'homophobie et les discriminations.

Dans le cadre des formations des entraîneurs et administrateurs, les clubs peuvent intégrer des aspects visant spécifiquement la lutte contre l'homophobie et les discriminations

La Football+ Foundation, propose des workshops consacrés à la lutte contre l'homophobie à destination des joueurs, entraîneurs, stewards, arbitres, etc.. Des informations sont présentées de façon interactive quant à l'acceptation des LGBT<sup>4</sup> dans le monde du football et aux exemples pratiques belges et étrangers. Vous pouvez demander de bénéficier de ce workshop en envoyant un mail à [info@fplusf.be](mailto:info@fplusf.be).

#### En tant qu'entraîneur ou entraîneuse sportif-ve :

Une série d'attitudes peuvent faire en sorte d'éviter les discriminations lors des activités sportives que vous organisez :

- Présumer que dans toutes les équipes et parmi les collègues, on retrouve des personnes gaies, lesbiennes, bisexuelles, transgenres et hétérosexuelles. même si elles ont choisi de ne pas s'afficher comme telles
- Utiliser un vocabulaire intégré qui ne suppose pas que tous les entraîneurs et tous les sportif-ve-s sont nécessairement hétérosexuel-le-s.
- Questionner ses éventuels préjugés propres au sujet des personnes LGBT et s'engager à les remettre en question. Ne pas faire de suppositions sur l'orientation sexuelle des sportif-ve-s du club et des collègues à partir de leur apparence.
- Énoncer clairement à tous les membres de votre équipe vos attentes en ce qui concerne l'acceptation des différences.
- Traiter tous les sportifs et sportives et entraîneur-euse-s de façon juste et respectueuse, indépendamment de leur orientation ou de leur identité sexuelle présumée ou avérée.
- Se renseigner sur les difficultés que connaissent dans le sport les personnes LGBT ou toute personne dont l'apparence ne correspond pas aux normes stéréotypées du masculin ou du féminin.
- Dénoncer et réagir au tout harcèlement ou intimidation (blague, insinuation, geste équivoque,..) à l'égard des personnes gaies, lesbiennes ou transgenres ou supposées telles, provenant de spectateurs, supporters, d'adversaires, d'entraîneurs ou de coéquipiers. Votre silence appuierait leurs préjugés.
- Répondre aux questions des parents de sportif-ve-s sur les personnes gaies, lesbiennes, bisexuelles et transgenres d'une façon qui rejette clairement tout préjugé.
- Respecter le droit à la confidentialité et au respect de la vie privée de tout sportif-ve ou de tout entraîneur qui se confie à vous.
- Encourager les membres de votre équipe qui ont des craintes au sujet de leur orientation sexuelles ou identité de genre à demander de l'aide (association spécialisée, groupes de soutien par les pairs).

## 5. Systématiser et organiser une réaction adéquate aux comportements et propos homophobes

Si les clubs qui prennent la lutte contre l'homophobie veulent être pris au sérieux, il est nécessaire de systématiquement réagir en cas de comportements discriminatoires ou de harcèlement. Ce n'est qu'à ce prix que la politique de lutte contre l'homophobie sera réellement efficace.

Une fiche de notification peut être mise à disposition, afin que des membres, arbitres, entraîneurs, stewards ou responsables de la sécurité puissent signaler des incidents. La lutte contre l'homophobie sera ainsi l'affaire de tous.

La Fédération Belge de Football dispose d'un formulaire de notification pour des propos et chants blessants, racistes et discriminatoires que les clubs sont en mesure de télécharger :  
[www.belgianfootball.be/sites/default/files/](http://www.belgianfootball.be/sites/default/files/)

### 1. Désigner une personne de contact « Intégrité »

Il peut être très utile que le club désigne une « personne de contact intégrité » ou une personne de confiance, un référent éthique, une figure neutre à laquelle les sportif-ve-s, l'entraîneur ou les parents peuvent s'adresser en toute confiance. Concernant toute question ou plainte relative aux comportements homophobes, mais également pour tout autre comportement discriminatoire. Cette personne de confiance peut intervenir en tant que médiateur-trice et si nécessaire, apporter une aide afin d'introduire une plainte ou orienter les plaignants vers les services d'assistance appropriés.

Depuis 2013, toutes les fédérations sportives ont désigné en leur sein un-e référent-e « projet de vie »<sup>5</sup> qui agit de concert avec le service projet de vie et éthique. Celui-ci ou celle-ci est bien entendu le/la mieux placé-e pour relayer au sein de son CA les mesures à prendre au niveau des clubs, des dirigeant-e-s et des cadres en matière de lutte contre toutes les formes de discrimination.

### b. Sur le terrain et dans les vestiaires

Si des sportif-ve-s sont confronté-e-s à l'homophobie, c'est principalement pendant les entraînements dans le cadre compétitif ou dans les vestiaires. Les entraîneurs, entraîneuses, arbitres ou coéquipier-e-s doivent toujours réagir, afin qu'il soit clair que ce type de comportement n'est ni tolérable, ni toléré. Les entraîneur-euse-s doivent quant à eux/elles assurer une fonction d'exemple. Ils et elles doivent bien évidemment traiter tous les sportifs et sportives sur un pied d'égalité et intervenir directement en cas d'attitude discriminante.

#### 1. Une équipe sera vraiment forte si tout le monde s'y sent à l'aise. Donnez le bon exemple.

Bannissez et réagissez à tout commentaire qui pourrait faire croire que la pratique du sport n'est pas adaptée aux personnes LGBT. Encouragez les sportif-ve-s en fonction des qualités attendues et non de stéréotypes en lien avec l'orientation sexuelle ou l'identité de genre

## 2. Réagissez à toute forme de comportement discriminatoire, quel qu'il soit. En cas d'incident, intervenez rapidement et de manière claire et ferme, afin que toutes les personnes impliquées au sein du club sachent où se situe la ligne rouge.

Il est possible que des sportif-ve-s transgenres soient mal à l'aise de se déshabiller dans les vestiaires avec les autres membres de l'équipe. Discutez-en avec elle/lui pour trouver une solution qui lui convienne. Partagez le choix de cette décision avec les autres sportif-ve-s afin que toute décision soit correctement interprétée.

Conseils afin de réagir aux propos homophobes ou transphobes :

- Evaluer si un commentaire ou un comportement nécessite de faire l'objet (en plus du rappel à l'ordre) d'une discussion à un moment ultérieur, avec la personne de laquelle il émane ou avec l'ensemble du groupe,
- Remettre le commentaire en question plutôt que la personne. Par exemple, au lieu de dire « Tu es homophobe », il est préférable de dire « Tes propos sont blessants et inacceptables. Je te signale que c'est de l'homophobie et que c'est punissable ».
- Indiquer très clairement pourquoi le comportement est inadmissible
- Répondre de manière cohérente (lire ici [des réponses possibles aux propos et aux comportements homophobes](#))
- Répondre calmement et veiller à ce que la situation ne dégénère pas, et ce, particulièrement si d'autres personnes prennent part à la discussion.
- Si possible, utiliser l'incident pour expliquer à la personne pourquoi ce commentaire est inacceptable plutôt que de seulement dire « Il est interdit de dire ça ».
- Assurer un suivi à la situation et sanctionner le joueur ou la joueuse si elle/ il continue à présenter un comportement indésirable.

La Rugby Football League a réalisé un diagramme décisionnel à l'attention des organismes sportifs : [« Comment réagir lorsqu'un enfant ou un jeune fait un commentaire homophobe ? »](#), traduit et adapté en français par l'association canadienne pour l'avancement des femmes, du sport et de l'activité physique [www.caaws.ca](http://www.caaws.ca)

L'information, l'éducation et la formation constituent les solutions les plus appropriées selon la nature de l'incident et lorsqu'il s'agit d'un premier incident. En cas d'incidents répétés ou graves, des sanctions peuvent s'avérer la solution la plus appropriée.

## 3. Impliquer les instances dirigeantes et responsables du club

Il est important de faire rapport des incidents, petit ou plus important, aux instances dirigeantes et responsables du club. Les incidents que vous estimez plus importants peuvent directement être rapportés par le Conseil d'Administration à la fédération.

Il est aussi important de discuter des incidents avec les dirigeant-e-s de l'organisme afin de déterminer si des sanctions plus sévères doivent être appliquées.

Il est en outre important de documenter les incidents d'homophobie, y compris les propos déplacés et blessants, et de s'assurer que ces renseignements soient traités de manière confidentielle.

La documentation requise devrait comprendre la date, l'heure, le lieu, le nom des personnes concernées, ainsi que les mesures prises et les résultats.

#### 4. Se montrer solidaire

Les sportif-ve-s peuvent s'impliquer dans des initiatives lancées par la fédération ou développer des actions de leur propre initiative, comme le port des lacets ou de bracelet arc-en-ciel. Ils doivent également réagir lorsqu'ils entendent ou voient un comportement homophobe.

##### Soutenir les sportifs et sportives LGBT

Si des jeunes souhaitent effectuer leur coming out auprès des autres membres de l'équipe, soutenez-les du mieux que vous pouvez et soulignez clairement que vous n'accepterez aucun comportement homophobe de la part des autres jeunes. Rassurez-la/le en lui signifiant que la relation entraîneur-sportif et la place du/de la jeune au sein de l'équipe ne sera en rien modifiée pour l'entraîneur suite au partage de cette information qui relève strictement de la vie privée.

Ne poussez pas le ou la jeune à faire son coming out s'il/elle ne le souhaite pas. Informez-vous auprès des Fédérations LGBT afin d'accueillir au mieux les sportif-ve-s LGBT et d'évoquer ce sujet avec le reste de l'équipe. Référez-vous à ces organisations pour plus d'informations ou de l'assistance. Si un-e sportif-ve est victime de discrimination, aidez-le/la et, si nécessaire, faites appel au Centre interfédéral pour l'égalité des chances ([www.diversite.be](http://www.diversite.be)) en vue de faire un signalement pour cause de discrimination.

## SITUATIONS

### Des blagues sous la douche

Après le match, les joueurs s'amuse sous la douche et un blagueur insinue que l'un des joueurs est homo. Ce dernier ne réagit jamais et se moque toujours de ces blagues sur les homosexuels.

**Quel est le problème ?** L'humour tisse des liens et permet de discuter des tabous. Mais le seuil entre taquiner et harceler est souvent difficile à établir. Ce blagueur ne veut peut-être pas blesser, mais ces blagues sur les homosexuels ne sont pas amusantes pour les LGBT. Elles participent à une culture de la stigmatisation et du rejet. Il leur est ainsi encore plus compliqué d'effectuer leur coming out. S'ils semblent s'en moquer afin de ne pas mettre de l'huile sur le feu, le « farceur » se sentira peut-être d'autant plus autorisé à continuer. Sans l'intervention des entraîneur-euse-s, coéquipiers ou du Conseil d'Administration, ces blagues peuvent prendre une ampleur extrême et créer un climat homophobe latent.

**Comment réagir ?** Pour un environnement respectueux, il est important de réagir à de tels propos (remarques, blagues, insinuation, gestes) avec la même fermeté que face à tout autre propos discriminatoires. Indiquez clairement que des blagues homophobes, même si elles ne se veulent pas blessantes, sont inadmissibles et expliquez pourquoi. Sanctionnez en cas de récidive.

### L'arbitre entend « Sale PD »

À plusieurs reprises, un jeune joueur insulte un autre de « tapette » et « sale PD ». Celui-ci se sent agressé et le signale à l'arbitre.

**Quel est le problème ?** Tapette, pédé, enclulé, sale gouine...sont des insultes fréquentes. Vu qu'elles sont entendues souvent et partout, les auteurs oublient peut-être qu'elles peuvent être blessantes. Les sportif-ve-s LGBT ne peuvent pas se sentir en sécurité dans un environnement où de tels propos sont tenus, même sous le couvert de l'humour.



**Comment réagir ?** Interpellez l'auteur des propos insultants. Expliquez clairement pourquoi ces propos ne sont pas tolérés et que de telles insultes sont blessantes. En cas de récurrence, vérifiez quelles sanctions sont possibles et communiquez la situation aux parents ou chargez le club de le faire.

### **Un jeune se confie**

Une sportive confie à son entraîneur qu'elle est lesbienne. Personne d'autre n'est au courant dans le Club et la jeune a peur des réactions des autres si elles l'apprennent.

**Quel est le problème ?** L'entraîneur peut être fier de la confiance que la jeune lui témoigne. Il peut être très stressant d'effectuer son coming out. Le coming out constitue souvent un soulagement, mais il est parfois suivi de réactions négatives de la part de l'entourage.

**Comment réagir ?** Il est très important que l'entraîneur préserve la relation de confiance avec la jeune qui a eu le courage de se confier. Elle pourra ainsi bénéficier d'un environnement sécurisé et tolérant au sein du club. Ne partagez pas cette information avec des tiers, sauf la jeune vous en donne la permission. Rassurez-la et indiquez clairement que son orientation sexuelle n'a rien à voir avec la pratique sportive en soi. Si elle le désire, discutez comment elle souhaite partager cette information avec ses coéquipières et effectuer son coming-out. Est-ce qu'elle souhaite en parler elle-même ou est-ce qu'elle préfère que vous en informiez les autres membres de l'équipe ? Quel serait le bon moment pour le faire ? À l'issue d'un entraînement ? Après une large victoire ? Lisez les informations [d'association actives en matière de lutte contre l'homophobie et la transphobie et/ou communautaires](#) afin que vous sachiez comment évoquer ce thème. Donnez les coordonnées de ces organisations aux jeunes LGBT ainsi qu'aux membres de l'équipe, si elles souhaitent s'informer.

## **c. En tribune, avec les supporters**

Lors d'un match ou d'une compétition, il peut arriver que des supporters tiennent des propos homophobes ou transphobes.

### **1. Réagissez à toute forme de comportement indésirable émanant des supporters, quel qu'il soit.**

Réagissez à toute forme de discrimination ou de comportement indésirable. Blâmez les chants homophobes. Dénoncez toute forme de comportement discriminatoire ou de propos homophobes ou transphobes. Interpellez les parents, les supporters qui tiennent des propos en tribune durant des matches ou compétition de jeunes. Dans certaines fédérations, lors d'une compétition, si les sportifs d'une équipe ou les supporters ont une attitude discriminatoire en matière philosophique, raciale, religieuse ou sexuelle, l'arbitre a l'opportunité d'interrompre le match, momentanément ou définitivement. L'équipe incriminée peut être frappée d'un forfait. Cette règle pourrait être étendue à toutes les fédérations.

### **2. Moi, en tant que supporter, j'agis**

En tant que supporter, vous pouvez suggérer à votre Club de s'impliquer. Les supporters peuvent mettre leur poids dans la balance et encourager des mesures contre l'homophobie. Demandez à votre club ce qu'il fait pour lutter contre l'homophobie et la transphobie. Demandez-lui de soutenir les initiatives en la matière.

### **3. Signalez des incidents au Conseil d'administration.**

Afin d'être cohérent, tout incident doit être signalé au Conseil d'administration. Prévoyez les modalités de transmission de ces situations afin qu'elles soient consignées et qu'un suivi puisse y être apporté.

#### 4. Rendre le club « LGBT friendly »

Différentes initiatives peuvent afficher que votre club ou fédération est « LGBT friendly ». Placez en évidence l'affiche de la campagne « Et toit t'es casé-e ? » par exemple, organisez une campagne contre l'homophobie, imaginez avec les sportif-ve-s des slogans inclusifs affichant que tous et toutes sont bienvenu-e-s dans le club...

### SITUATIONS

#### Des chants homophobes ? Pas question !

Dans certains sports comme dans le foot, les chants constituent une partie intégrante de l'ambiance unique bouillonnante d'un match ou d'une compétition. Mais dans l'ivresse collective et la sécurité de l'anonymat, des supporters peuvent se laisser entraîner à tenir des propos venimeux et blessants. Que faire si des supporters tacklent verbalement un sportif en tenant des propos homophobes ou transphobes durant le match ? L'exclure ! Le Conseil d'Administration du club doit clairement indiquer que ce comportement est inacceptable au sein d'un club ouvert et tolérant et que les auteurs de tels faits seront interdits d'accès au stade. L'arbitre peut interrompre le match voire même le suspendre, ou expulser des supporters qui ont un comportement homophobe ou discriminatoire. Des associations de supporters peuvent intervenir en interpellant des tacler supporters quant à leur comportement ou de façon ludique, en entamant des chants positifs ou en laissant flotter des drapeaux arc-en-ciel par exemple.

En 2013, la Vlaamse Overheid, Gelijke Kansen a lancé une campagne de sensibilisation sur le thème de l'orientation sexuelle et un environnement sportif tolérant au sein des clubs de foot. Un plan d'actions « Lesbigay ou hétéro, chacun sa place sur le terrain » a été adopté.

[www.maakergeenspelvan.be/fr](http://www.maakergeenspelvan.be/fr)

Ce plan d'action a été traduit afin de d'être implémenté dans des clubs francophones par la Football+ Foundation, en partenariat avec différentes instances du football (Pro League, ACFF, URBSFA).

### C. SAVIEZ-VOUS QUE ? :

#### La Jupiler Pro League donne l'exemple

« Des textes, symboles, chants, gestes et propos inconvenants qui donnent lieu à des faits de racisme, à la xénophobie, l'homophobie, à la provocation et la discrimination sont interdits dans le stade. » - Nouvelle disposition dans le règlement d'ordre intérieur des clubs de la Jupiler Pro League

#### L'ancien international allemand Thomas Hitzlsperger a effectué son coming-out

Thomas Hitzlsperger est le premier footballeur allemand célèbre à se déclarer ouvertement homosexuel. Ce footballeur récemment retraité avouait « Je ne pouvais pas imaginer révéler ça alors que je jouais encore ». Arjen Robben (Bayern Munich) a réagi à l'annonce : « Je peux dire que je suis hétérosexuel. Il est gay, et alors ? Cela ne fait aucune différence. C'est quelque chose d'humain qui n'a rien à voir avec le sport ».

<http://leplus.nouvelobs.com/contribution/1122928-thomas-hitzlsperger-fait-son-coming-out-le-sport-un-milieu-d-homophobes-execrable.html>

L'équipe de foot **Les Pink Devils** a été créée en 2001 par un ancien joueur issu du championnat belge qui avait toujours passé sous silence son orientation sexuelle. Les Pink Devils ont déjà obtenu d'excellents résultats.

tats à l'occasion de tournois internationaux, dont une médaille d'argent aux World Outgames (Jeux Olympiques pour les athlètes LGBT) en 2007 et 2008.

[www.youtube.com/watch?v=bYw\\_3eej0qU](http://www.youtube.com/watch?v=bYw_3eej0qU)

Au printemps 2014, le **Bayern de Munich** avait disputé son quart de finale de Ligue des Champions contre Manchester United avec un bloc de supporters vide. À l'occasion du 8ème de finale, quelques supporters du Bayern avaient dans ce bloc étendu une banderole homophobe contre son adversaire d'Arsenal. L'UEFA n'avait pas hésité à condamner le club allemand à payer une amende de 10.000 euros, tout en imposant un bloc de supporters vide. Le club avait lui-même qualifié le comportement de ses supporters comme étant « inacceptable ». Il avait promis d'identifier les coupables et de les trainer en justice en vue d'obtenir des dommages et intérêts.

Le **président du FC St. Pauli** a ouvertement fait savoir qu'il est homosexuel - une première du genre au sein du championnat allemand. Les supporters du club hambourgeois a comme emblème une tête de mort. Récemment, ils ont opté pour une autre image en tribune : celle de deux hommes qui s'embrassent, avec le logo du club « Nur die Liebe zählt » (Seul l'amour compte).

[www.fcstpauli.com/home/news](http://www.fcstpauli.com/home/news)

La **campagne britannique Football vs Homophobia** a un toolkit détaillé pour des clubs de football. Il contient des exemples pour des communiqués de presse et interviews de joueurs, des messages dans le programme, des annonces dans le stade, des articles pour le site web et les pages des médias sociaux.

[www.footballvshomophobia.com](http://www.footballvshomophobia.com)

**Paris Foot Gay** est une équipe de football créée en 2003 en guise de réaction au préjugé que les homosexuels ne savent pas jouer au football. Dans ce cadre, une charte contre l'homophobie dans le football a directement rédigée. Le club voisin, du Paris Saint-Germain (PSG), a immédiatement signé la charte encourageant d'autres clubs à suivre cet exemple. Paris Foot Gay mène une campagne contre l'homophobie axée sur l'éducation et la formation, avec des workshops, visites d'écoles et tournois de jeunes. Paris Foot Gay et le Paris Saint-Germain organisent annuellement pour des jeunes un tournoi intitulé « b.yourself » dans le prestigieux stade du Parc des Princes.

[www.parisfootgay.info](http://www.parisfootgay.info)

Le 17 mai 2011, sous la devise « Homofobie ? Geen bal aan ! », des joueurs de football du KV et **Racing Mechelen** ont enfilé des maillots roses et se sont dirigés vers la Grand Place de Malines en vue d'y disputer un match de football. La campagne fut mise en place avec l'asbl Mechelse Hattract, une association sociale entre le KV et le Racing, et la ville de Malines. Les équipements roses ont été signés par les joueurs et ensuite mis aux enchères en faveur de Hattract. Le président du KV Johan Timmermans et celui du Racing Frank Dietens avaient déclaré : « Le KV Mechelen et Racing Mechelen respectent les lesbigays. Ensemble, nous souhaitons faire passer ce messages à tous les habitants et supporters de football. »

[www.mechelsehattract.be](http://www.mechelsehattract.be)

Lors de la saison 2012-2013, **Arsenal** a fêté ses supporters LGBT et son fanclub des Gay Gooners, et ce non pas à l'occasion d'un match de bas de classement, mais lors du match de FA Cup contre les Blackburn Rovers. Les Gay Gooners disposent également de leur propre page sous les associations de supporters sur le site web officiel d'Arsenal.

[www.arsenal.com/fanzone/gaygooners](http://www.arsenal.com/fanzone/gaygooners)

### JOHN BLANKENSTEIN FOUNDATION

#### Des workshops pour des clubs de football amateurs

La John Blankenstein Foundation, qui porte le nom John Blankenstein, arbitre d'élite et activiste des homosexuels (décédé), s'engage en faveur de l'acceptation des LGBT au sein des sports d'équipe masculins. Dans le cadre du workshop interactif de la fondation, des administrateurs, entraîneurs et/ou parents, actifs en tant que volontaires, peuvent apprendre comment évoquer le thème de l'acceptation des homosexuels. [www.johnblankensteinfoundation.nl](http://www.johnblankensteinfoundation.nl).

### FOOTBALL VS HOMOPHOBIA (FVH)

#### Une campagne internationale de sensibilisation et d'informations

La campagne a été mise en place en Angleterre par l'organisation luttant contre le racisme Kick It Out et The Justin Campaign (en faveur de l'acceptation des LGBT dans le football). Il existe depuis lors des associations avec des organisations et clubs à travers toute l'Europe. FvH prévoit de l'assistance, du matériel de communication, des packages de formation et des entraînements. En 2014, onze clubs anglais ont signé la chartre de la campagne, dont 7 clubs au sein desquels évolue un Diable Rouge : Chelsea (Eden Hazard), Manchester United (Marouane Fellaini), Aston Villa (Christian Benteke), Liverpool (Simon Mignolet), Everton (Romelu Lukaku et Kevin Mirallas), Arsenal (Thomas Vermaelen) et Manchester City (Vincent Kompany). [www.footballvhomophobia.com](http://www.footballvhomophobia.com)

### FOOTBALL PEOPLE - FIERES DE NOS DIFFÉRENCES

**Quoi ?** Des joueurs de D1 et D2 issus du championnat français portent des lacets arc-en-ciel afin qu'il soit prêté attention à la diversité

Durant le weekend du 17-20 octobre 2014, des joueurs de D1 et D2 issus du championnat français ont porté des lacets arc-en-ciel. Cette campagne était une initiative du club de football amateur parisien Les Panamboyz United. Par ce biais, il voulait demander de l'attention pour la diversité et l'égalité des chances. Les Panamboyz United donnent déjà le bon exemple. Peu importe que vous soyez hétéro ou homosexuel, peu importe votre nationalité et religion, tout le monde a sa place dans l'équipe. Tout le monde y est le bienvenu, ce qui fait de ce club un exemple pour tous les clubs de football !

[www.panamboyz.fr](http://www.panamboyz.fr)

### RED CARD HOMOPHOBIA

**Quoi ?** Une campagne de sensibilisation internationale

Sous la devise 'Keep the game beautiful ; give homophobia the red card', Red Card Homophobia met en place des actions de sensibilisation contre l'homophobie dans différents pays. En Grande Bretagne, ces campagnes sont menées par le biais des médias sociaux, du soutien aux clubs et de la collaboration avec des organisations LGBT. Le Diable Rouge Toby Alderweireld, joueur de Southampton, soutenait RCH lorsqu'il jouait à l'Ajax.

[www.redcardhomophobia.wordpress.com/about-rch](http://www.redcardhomophobia.wordpress.com/about-rch)

### TEMOIGNAGES

#### « Je ne voulais pas être la cible de blagues »

« Le monde du football est un monde hétéro. Le comportement machiste y est omniprésent. Dès que des footballeurs se regroupent, le vocabulaire devient assez plat et il est question de femmes et de sexe. Je m'y sens peu à l'aise. C'est la raison pour laquelle je ne souhaite pas que mes coéquipiers le sachent. J'ai fait semblant huit heures par jour. Je ne pouvais pas faire autrement. Je ne voulais pas être la cible de blagues, car nous nous voyons si souvent. »

Wesley Ton, ancien footballeur pro hollandais, n'a effectué son coming-out qu'à l'issue de sa carrière.

### **Carl Hoefkens donne l'exemple**

Polémique en 2012 : Carl Hoefkens, capitaine du Club de Bruges, occupe la couverture du magazine gay INCH. « Gay c'est ok », c'est ce qu'il crie à haute voix. Hoefkens, hétéro par ailleurs, était ainsi le premier footballeur belge de l'élite à poser pour un magazine gay. Il a ensuite déclaré dans Het Laatste Nieuws qu'il fallait mener le débat de l'homophobie et qu'il souhaitait volontiers y contribuer. « Etre homosexuel est un tabou dans le monde du football. J'en connais quelques-uns, cinq ou six. Je pense que les joueurs gay qui n'effectuent pas leur coming-out ont surtout peur des réactions des supporters. Il faut déjà être fort mentalement pour l'admettre. »

### **« Je n'étais pas conscient de l'impact de mes blagues »**

« Je me suis rendu coupable de blagues et remarques homophobes. J'ai dit des choses dont j'ai honte aujourd'hui. Je trouvais ça drôle. Après avoir parlé à des homosexuels et en m'informant, j'ai compris l'impact de ces propos. J'ai adapté mon langage et j'ai commencé à en parler à des coéquipiers. »

Clarke Carlisle, ancien joueur de football en Premier League, sur le site web de BBC News.

Olivier Rouyer ancien joueur de l'équipe de France de football devenu consultant pour Canal Plus, a ainsi attendu la venue de la cinquantaine pour dire la réalité de sa vie affective et évoquer son compagnon.

### **« J'ai retrouvé goût à la vie »**

En 2009, le rugbyman Gareth Thomas gallois (100 sélections au compteur en équipe nationale) a fait sensation en libérant sa conscience après avoir envisagé de se suicider. « J'allais marcher sur les falaises près de chez moi, à Bridgend, en m'approchant chaque fois un peu plus du vide. Au dernier moment, je trouvais toujours une excuse pour ne pas sauter. Fashanu (un ancien joueur de football anglais de Nottingham Forest qui s'était suicidé après son "coming-out"), a renoncé à la vie parce qu'il avait révélé son secret. Moi, j'ai retrouvé goût à la mienne en le faisant. »

En 2013, Matthew Jarvis, alors ailier de West Ham (Grande-Bretagne), affirme publiquement son homosexualité. Selon lui, il est temps que les joueurs gays se sentent suffisamment à l'aise que pour vivre leurs préférences sexuelles au grand jour. « C'est ridicule qu'il n'y ait aucun joueur ouvertement gay chez les pros. On parle beaucoup d'éradiquer le racisme, mais on ne fait pas autant d'effort pour contrer l'homophobie »

Document rédigé par la Direction de l'Égalité des Chances du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles, en collaboration avec Nadine Michaux, responsable du Centre ADEPS de Spa et Philippe Halleux, attaché à l'administration générale du Sport.

### **De nombreux extraits sont librement inspirés d'outils réalisés par :**

- Association canadienne pour l'avancement des femmes, du sport et de l'activité physique [www.caaws.ca](http://www.caaws.ca)
- Football c. l'homophobie : 1-0, toolkit pour les clubs de football et les associations de supporters. La Football+ Foundation est le pilier social du football belge et propose une assistance personnalisée aux clubs qui souhaitent développer des actions sociales dans football. Elle a ainsi réalisé le toolkit lors de sa campagne contre l'homophobie : Football c. l'homophobie : 1-0, toolkit pour les clubs de football et les associations de supporters. <http://fr.slideshare.net/FootballPlusFoundation/toolkit-football-contre-lhomophobie-1-0>